

# La Lettre

mai 2003

n° 8

du Musée  
de l'imprimerie

## Un temps de pause pour un nouveau départ

2003 sera pour le Musée de l'imprimerie une année de réflexion et de réorganisation.

Aujourd'hui que la Ville de Lyon a décidé son maintien dans les bâtiments de l'ancien Hôtel de la Couronne, l'établissement peut réfléchir sereinement à son devenir et à la résolution de son principal défi : poursuivre la montée en puissance de ses activités dans des espaces insuffisants et des locaux parfois inadaptés aux nécessaires évolutions de la collection permanente. Dans l'attente d'un remaniement plus important, à envisager sur le long terme, une première étude des améliorations réalisables à court et moyen termes vient d'être menée ; elle porte déjà ses fruits puisque des changements devraient intervenir dès cette fin d'année. En effet, la Ville de Lyon a donné son accord pour que les travaux de sécurité programmés sur 2003/2004 (budget : 335 000 euros) soient l'occasion de réorganiser les espaces du Musée. Une volonté facilitée par l'acquisition, dans le bâtiment, de mètres carrés

privés, véritable bouffée d'oxygène pour le Musée. Plusieurs scénarios sont déjà à l'étude pour cette redistribution/extension des locaux, qui permettra des améliorations significatives : ■ lisibilité accrue de l'exposition permanente avec la création d'une salle de l'image et la réouverture d'une salle de la lettre ■ amélioration de l'accueil du public, particulièrement des scolaires ■ création d'un espace polyvalent pour conférences, stages, expositions temporaires ■ meilleure gestion des réserves et du centre de documentation, ■ réorganisation des locaux administratifs. Lancés au dernier semestre 2003, les travaux occasionneront quelques perturbations dans la vie du Musée. D'ores et déjà, la programmation de « Danser la mort »

(dances macabres dans les livres du XV<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle) a été reportée sur le premier trimestre 2004.

**Une exposition consacrée aux graveurs de l'atelier lyonnais L'empreinte devrait toutefois être présentée fin 2003. Le Musée mettra à profit cette période de transition pour travailler sur lui-même : poursuite du récolement des collections, modification de certains éléments scénographiques ou signalétiques de l'exposition permanente. Ce rajeunissement est déjà visible au premier étage des collections et à l'atelier de typographie, il se poursuivra bientôt au deuxième étage. Nous ne manquerons pas, dans une prochaine *Lettre du Musée*, de vous informer de l'avancement de tous ces projets.**



VILLE DE LYON

<http://www.bm-lyon.fr/musee/imprimerie.htm>

# Le Romain du Roi

L'exposition « Le Romain du Roi, la typographie au service de l'État » (commissaires : James Mosley, professeur, Department of typography and graphic communication, Université de Reading, (R.-U.) ; Sylvie de Turckheim-Pey, conservateur honoraire, département des monnaies, médailles et antiques, Bnf) a permis de faire, sur le caractère gravé par Philippe Grandjean en 1702 pour les *Médailles des principaux événements du règne de Louis le Grand* un point très attendu par le milieu des historiens de l'imprimerie et du livre. Des pièces rares, sinon uniques du patrimoine typographique français et international ont été présentées, en provenance de l'Imprimerie nationale, Bibliothèque nationale de France, Bibliothèque de l'Institut, Bibliothèque de l'Arsenal, Archives nationales, archives de l'Assemblée nationale, St Bride Printing Library (Londres), American philosophical society (Philadelphie, USA), Musée de la Révolution française (Vizille), Bibliothèque municipale de Lyon, Musée de l'imprimerie.

Lors de l'inauguration : Alan Marshall, directeur du Musée avec André Jammes, éminent spécialiste du Romain du Roi



James Mosley et Sir Piers Rodgers, directeur du Type Museum, Londres

André Jammes, l'éminent libraire d'ancien et l'un des « parrains » du Musée lors de sa création, a été bien évidemment mis à contribution pour cette manifestation, tant pour ses collections personnelles que ses conseils éclairés. Plusieurs événements grand public ont été organisés : ateliers de gravure de poinçons (avec Christian Paput et Nelly Gable - Imprimerie nationale), conférence de Franck Jalleau, concepteur de la version numérique du Romain du Roi pour l'Imprimerie nationale. Un catalogue, composé dans le caractère Grandjean numérisé, d'autant plus attendu qu'aucune publication ne fut consacrée au sujet depuis les années soixante, a été édité grâce au mécénat de la Fondation Singer-Polignac (disponible au Musée ou par correspondance, 20 euros port inclus).

**célébré**

**par le monde**

**du livre**



James Mosley et Sylvie de Turckheim-Pey, commissaires de l'exposition

L'exposition a reçu la visite de personnalités internationales, représentatives du monde de la typographie : ■ Scott Ritchie (Printing Museum, Tokyo) ■ Sir Piers Rodgers (Directeur du Type Museum, Londres) ■ Howard M. Bratter (Woodside Press, Brooklyn, New-York) ■ Guy Hutsebaut (Musée Plantin, Anvers) ■ Alberto Prandi, Président de la Fondation Typoteca italiana, un tout nouvel espace d'envergure européenne dédié au livre à Cornuda, Italie, qui a noué à cette occasion des liens avec le Musée de Lyon ■ Sylvio Antiga, Président de la Fondation Typoteca italiana (Cornuda).

## Dimanche 4 mai : les mystères du printemps

Pour la quatrième édition du Printemps des Musées et son thème « Mystères et découvertes », le Musée a dévoilé le monde secret des « impressions fantômes » avec deux ouvrages de 1554 des ateliers de Sébastien Gryphe et Mathieu Bonhomme. Pour imprimer un titre, une vignette, un cul-de-lampe occupant peu de place sur une page blanche, les imprimeurs des XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles se servaient, comme pour toutes les autres impressions, d'un châssis métallique dans lequel ils fixaient la composition typographique ou le motif à imprimer avant l'encre puis l'impression. Pour éviter que le papier se s'affaisse dans les vides de la composition typographique, les imprimeurs remplissaient ces parties creuses avec des caractères ou des bois gravés pris sur un travail en cours. Ces « compositions fantômes » ont pourtant laissé des traces involontaires. En effet, la force de la presse laissait souvent une marque sur la feuille imprimée, correspondant à la forme des lettres non encrées. En règle générale, ces traces disparaissaient au cours de la fabrication du livre. Mais qui veut bien rechercher dans les livres anciens apercevra ces impressions fantômes ; elles ont traversé les siècles et apportent une mine de renseignements sur les us et coutumes des ateliers.

## Hors les murs

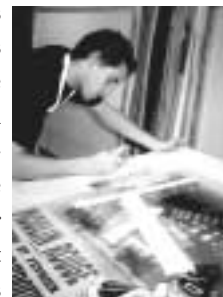
Le Musée a participé à l'exposition « Les Trois révolutions du livre » (Musée des arts et métiers, Paris, 8 octobre 2002 - 5 juin 2003) par le prêt de divers documents : disque de la Lumitype Photon, types lyonnais primitifs.



« Au pied de la lettre ou l'art de bien connaître son alphabet », sera présentée jusqu'au 31 octobre à la Bibliothèque de la Part-Dieu. Pour cette manifestation, le Musée prête lettres en bois, caractères de plomb et spécimens de caractères, matrices typographiques et de photo-composition.

## Une journée grand public sur la restauration en partenariat avec l'Agora Tête d'Or.

120 gravures (XVII<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle) appartenant au couvent des dominicains du Saint Nom de Jésus viennent de retrouver un peu d'éternité grâce à Antoine Archimbaud, jeune restaurateur d'œuvres sur support papier. Les dominicains ont donc décidé de rendre hommage à son travail avec plusieurs manifestations en leur centre culturel Agora Tête d'Or (conférence le 23 mai et exposition des gravures jusqu'au 7 juin, 93 rue Tête d'Or 69006 Lyon). Les religieux ont également souhaité associer le Musée de l'imprimerie à la célébration de leur patrimoine retrouvé : **le samedi 24 mai**, Antoine Archimbaud réalisera devant le public une restauration d'œuvres sur support papier ; démonstration qui se poursuivra par une découverte commentée de quelques estampes appartenant au riche fonds du Musée, une belle occasion de rencontrer des œuvres rarement montrées.



Samedi 24 mai ; deux séances sont proposées : de 10h30 à 12h et de 14h30 à 16h (Tarif : 5,80 euros, entrée du Musée comprise).

Accueilli sur le stand d'Heidelberg France par Dominique Bouffard, Directrice de la communication de Heidelberg France et par Jean-Pierre Pollini, directeur général de la représentation lyonnaise, le Musée de l'imprimerie était présent à **Intergraphic**, salon des acteurs de la chaîne graphique du print au web (Palais des congrès de Lyon, 5 au 7 novembre 2002). Grâce au soutien financier du groupe, le Musée a pu acheminer sur place sa presse Stanhope et effectuer tirages et démonstrations devant des professionnels rompus au numérique mais toujours conquis par l'élégance de l'imprimerie au plomb.

## Le colloque international

La littérature classique antique dans les bibliothèques (École normale supérieure de lettres et sciences humaines, 27-29 mars 2003) organisé par l'Institut d'Histoire du Livre s'est clos par une visite du Musée de l'imprimerie où s'est également tenue la réception officielle de la Ville de Lyon présidée par Patrice Béghain, adjoint au maire, délégué à la culture et au patrimoine.

## Visiteurs Elena Kalatati dans le cadre d'un voyage

à la création d'un musée de l'imprimerie à Corfou (Grèce). - Les participants au stage organisé par l'Enssib, l'Institut national du Patrimoine et l'Institut d'Histoire du Livre. Ces conservateurs (musée et bibliothèque) ont suivi au titre de la formation permanente le cours dispensé par Michael Twyman sur la reproduction des images au XIX<sup>e</sup> siècle, intervention

## Événements

Partageons nos connaissances était le thème retenu par **Xerox Division Arts Graphiques** pour sa table ronde au Musée de l'imprimerie le 26 septembre 2002. Accueillis par François Gouverneur, responsable national du programme imprimeurs, 80 professionnels de la chaîne graphique ont pu apprécier plusieurs interventions avant la synthèse d'Yvon Guemard, (directeur de la rédaction de la revue *Caractère*) et de Philippe Queinec (secrétaire général Sicogif), qui ont évoqué l'avenir et les évolutions du métier d'imprimeur.

## La nouvelle librairie du Musée s'est inaugurée le

18 octobre dernier avec la signature, par Henriette Pommier et Sylvie de Vesvrotte, du *Dictionnaire des graveurs-éditeurs et marchands d'estampes à Lyon aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles* (PUL, 2002, sous la direction de Marie-Félicie Pérez). Un ouvrage qui redonne à la profession de graveur-éditeur la place qu'elle mérite dans l'organisation des métiers du livre aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles.

## Dans nos mémoires et dans nos cœurs

Le monde du livre et de la typographie a perdu deux grandes figures : John Dreyfus (le 29 décembre 2002) et René Ponot (le 1<sup>er</sup> mars 2003). Ils étaient, chacun à leur manière, de grands amis du Musée de l'imprimerie.

**John Dreyfus**, conseiller typographique auprès de la Cambridge University Press (R.U.) et membre fondateur de l'ATypI, avait participé au colloque du cinquantenaire de la Lumitype Photon (Musée de l'imprimerie, 1994) et nous honorait très régulièrement de ses conseils et de ses visites. **René Ponot**, docteur en sémiologie de la typographie, toute érudition et toute gentillesse, était un ami fidèle du Musée, toujours prêt à dispenser son savoir. Il nous reste maintenant à faire encore mieux connaître leur œuvre.



## Acquisitions

Grâce au mécénat de l'imprimerie Fot, de la Société Heidelberg France et de l'Association des Amis du Musée, une remarquable presse lithographique Voirin (début XX<sup>e</sup> siècle), en provenance d'une imprimerie parisienne, a fait son entrée à l'atelier de typographie, dont la disposition a été totalement repensée en fonction de la nouvelle arrivante. Les stages animés par la lithographe Cécile Mazoyer se dérouleront désormais avec un confort de travail accru, dans un environnement graphique qui scelle l'alliance de la pierre et du plomb.

& Stan Nelson, grand spécialiste de l'histoire des techniques, responsable des collections typographiques à la Smithsonian Institution (Washington), vient de fabriquer tout spécialement pour le Musée un fac-similé d'un moule à main du XVIII<sup>e</sup> siècle qui sera utilisé dans le cadre des démonstrations. James Mosley, spécialiste de l'histoire de la fonderie de caractères, a formé Fernande Nicaise, responsable de l'atelier de typographie, au maniement de ce matériel. Stan Nelson est aussi un graveur émérite, qui a doté le Musée d'un poinçon sur le modèle du Garamond corps 24 de l'American Type Founders.

**Expertise** Dans le cadre d'un stage de trois mois, Marianna Montesano (École européenne pour la conservation et la restauration des livres, Spolète, Italie) s'est penchée sur la conservation des ouvrages et objets de la collection permanente. Relevés de température, d'hygrométrie, de luminosité ; examen du mobilier d'exposition ; diagnostic des livres, estampes, affiches et bois gravés, contribueront à améliorer les conditions de conservation et d'exposition et à programmer la prochaine campagne de restauration.

## Nos donateurs

- ✎ Pierre Fernandez : ancien imprimeur à Béziers : lettres d'affiches en bois, clichés typo, vignettes de bois, presse à épreuves, divers matériels graphiques.
- ✎ Jean Goutagny : une importante collection d'ouvrages et travaux de ville, dont de nombreux travaux en phototypie réalisés par l'imprimerie lyonnaise du même nom au début du siècle.
- ✎ M. Claude Maguin : un ensemble très complet de petit matériel utilisé en lithographie, hérité de son père lithographe.
- ✎ Mme Claude Andruetan : une rare affiche russe des années vingt.
- ✎ Roger Rahon : deux albums de bilboquets et travaux de ville, réalisés par l'imprimerie familiale stéphanoise, entre-deux-guerres.
- ✎ Alfred Jué : une magnifique affiche typographique années trente, réalisée par l'imprimerie de ses parents à Saint-Etienne. Elle décore maintenant notre atelier de typographie.
- ✎ Gilles Gaillard : une lithographie originale, tirée par lui-même sur papier chiffon en son atelier de Saint Aubin (Jura), représentant Victor Hugo.
- ✎ Jeanne Viviand : manuels de sténographie et sténotypie, livres et cahiers de cours, machine à écrire années vingt, Sténotype Grandjean.